

Suzana Lopes Cascão

# Espaço público

## La presse lusophone et sa participation à l'espace public luxembourgeois

Le panorama des médias au Luxembourg englobe de plus en plus de « médias ethniques », c'est-à-dire issus des communautés immigrées et minoritaires, qu'elles soient portugaise, italienne, bosniaque ou anglophone.

L'éventail des médias lusophones inclut des radios, dont la plus répandue est Radio Latina, avec une programmation conduite surtout en portugais, des sites Internet comme [www.bomdia.lu](http://www.bomdia.lu), portail d'information et de loisirs, et finalement la presse écrite avec les deux journaux *Correio* et *Contacto*. Ces médias ne s'adressent pas uniquement à la communauté portugaise, mais aussi à des citoyens provenant de ses ex-colonies africaines et bien évidemment à la communauté brésilienne.

Tous ces médias travaillent indépendamment, mais collaborent entre eux. Leurs sources d'information sont communes : les principaux journaux à grand tirage luxembourgeois et portugais ainsi que l'agence portugaise de presse Lusa. Le *Luxemburger Wort*, appartenant au même groupe éditorial que Radio Latina et *Contacto*, est une d'entre elles. Mais il arrive également que les médias lusophones travaillent eux-mêmes sur un dossier et qu'ils prennent

ensuite référence l'un sur l'autre. Chacun de ces médias a sa propre équipe de journalistes dont la plupart sont des amateurs ou travaillent comme freelance. Leurs directions se composent par contre de journalistes professionnels et accrédités.

---

### **La presse lusophone, représentée par *Contacto*, a su créer et maintenir un lien entre l'immigrant et sa société d'accueil [...]**

---

L'hebdomadaire *Contacto* est à la fois le média le plus ancien et le favori de la communauté portugaise. Il affiche des résultats d'audience qui le placent même devant la chaîne de télévision nationale RTP Internacional<sup>1</sup>.

Il faut tout de même souligner une réalité « frappante » : on observe un faible taux de lecture de quotidiens chez les Portugais et en particulier chez ceux qui habitent au Luxembourg, exception faite pour les quotidiens sportifs<sup>2</sup>. Ceci peut être expliqué en partie par le faible niveau d'études observé chez les primo-arrivants des années 1970 et 1980 ; en 1982, ils étaient 93 % à avoir arrêté leurs études au niveau de l'enseignement primaire<sup>3</sup>.

*Contacto* compte plusieurs facteurs qui ont contribué non seulement à sa survie en tant que média écrit, mais aussi à son

succès. Sa distribution est assurée gratuitement au domicile de chaque Portugais qui le désire. L'hebdomadaire a su constituer son public en lui donnant des nouvelles du pays. Dans les années 1970 – début de l'émigration en masse –, « le Portugal était un pays lointain » d'après les dires de son rédacteur en chef, José Luís Correia. Un pays loin géographiquement, mais qui s'est rapproché grâce à l'intervention de *Contacto*, qui rapportait les derniers échos du Portugal avec un degré de censure plus léger dû à l'éloignement de la dictature fasciste. Lors de ses premières années d'existence, le journal était imprimé au Portugal et du coup soumis à la censure portugaise de l'époque, avant d'être envoyé au Luxembourg pour sa distribution.

S'il est vrai que pendant la première décennie, *Contacto* avait surtout pour but d'informer ses lecteurs sur la situation politique portugaise, cette tendance s'est inversée à partir des années 1980. Les nouvelles de Luxembourg ont pris le dessus et pour quelqu'un qui feuillette le journal aujourd'hui, il est clair qu'il y a une quantité d'articles orientés vers les intérêts de la communauté lusophone. Mais aussi pour ce qui est du suivi des affaires nationales, internationales ou de la politique d'austérité, *Contacto* ressemble à n'importe quel autre journal à grand tirage. La reprise de *Contacto* par le groupe éditorial luxembourgeois Saint-Paul, en 1987, y a contribué. L'hebdomadaire est cependant

---

Suzana Lopes Cascão a écrit son travail de Master en histoire européenne contemporaine à l'Université du Luxembourg sur l'histoire du *Contacto*, auquel elle a également contribué en tant que journaliste freelance.

financé à 100 % par la publicité. Appartenir à ce groupe n'a ôté, selon José Luís Correia, aucune liberté éditoriale, mais il est clair que « *Contacto* partage les consignes générales de respect pour les idéaux de l'Église catholique...<sup>4</sup> ». Le journal est d'ailleurs le résultat du rêve commun d'un Portugais et d'un Luxembourgeois qui se sont rencontrés au sein de Action catholique à la fin des années 1960 : Carlos Pina et Lucien Huss. La concrétisation de leur projet a été possible, pendant les années qui ont précédé la reprise par le groupe Saint-Paul, grâce à l'association Amitié Portugal-Luxembourg, ce qui en dit long sur les rapports étroits entre Portugais et Luxembourgeois dans la création et le soutien de *Contacto*.

### Le miroir d'une communauté

Ce journal est devenu le reflet de la communauté portugaise, qui probablement n'aurait pas eu d'autres moyens de se créer une identité propre, cela grâce à la représentation que le journal faisait de leurs vies dans ce nouveau pays. Les médias sont un moyen essentiel de perception de soi-même, mais ils sont aussi le reflet de la communauté à l'égard des autres.

Un autre facteur qui a pu contribuer au succès de *Contacto* est sans doute son caractère hybride rassemblant information généraliste ainsi que faits sportifs et associatifs à un niveau plus local. Car il n'est

pas seulement un journal à grand tirage ou appartenant à une idéologie ou faction politique en particulier, ni même un journal de faits divers ou encore – comme on l'accuse parfois – un journal figé dans la nostalgie et les traditions d'une communauté. La preuve est que depuis plusieurs années, *Contacto* se dédie également à rester à l'écoute des autres communautés lusophones. Son contenu ne comporte pas uniquement des sujets concernant la communauté portugaise avec ses célébrations, ses festivités et ses problèmes. C'est un journal qui a voulu depuis son tout premier numéro créer un pont entre le Portugal et le Luxembourg. Une de ses premières et principales missions demeure celle de l'information sur le Luxembourg et son fonctionnement.

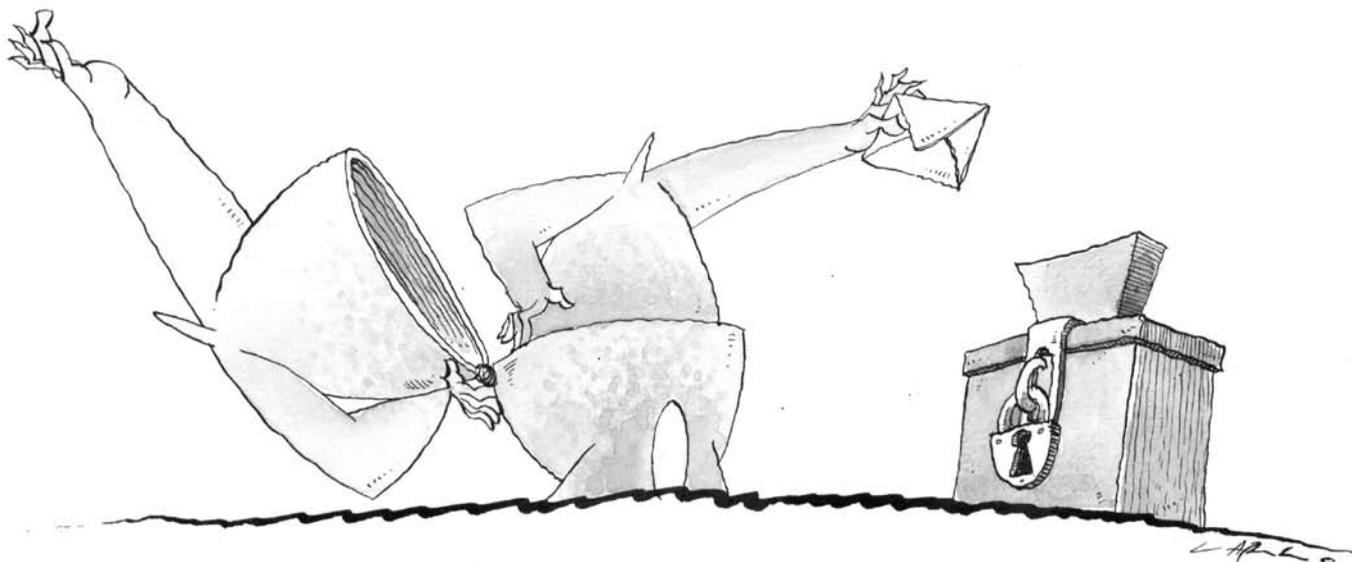
### Engagement politique des Portugais – le rôle de *Contacto*

Dans le cas précis des Portugais au Luxembourg, on pourrait probablement considérer que la récente introduction de la loi sur la double nationalité résoud à elle seule le problème du droit de vote aux élections législatives.<sup>5</sup>

Quand, en 1999, le droit de vote aux élections communales luxembourgeoises est finalement accordé aux citoyens de l'Union européenne, l'implication des Portugais, après tant d'années de lutte, dont *Contacto* a été témoin, est plus que décevante. Un

taux d'inscription, de participation et de représentation très faible (aucun candidat portugais élu sur les 43), si on tient compte du nombre total de Portugais résidant au Grand-Duché à l'époque<sup>6</sup>. Selon une étude de Sylvain Besch<sup>7</sup>, ces résultats peu encourageants peuvent être expliqués par plusieurs facteurs comme le faible niveau d'études, le manque de ressources linguistiques (qui s'avèrent impératives si l'on veut participer aux réunions des conseils communaux), le niveau socioéconomique des candidats et finalement le système politique luxembourgeois en soi<sup>8</sup>.

Même si le taux au niveau des inscriptions électorales des Portugais a nettement progressé au cours des années (depuis 1999), il reste en dessous de la moyenne. Comparés aux 85 300 résidents portugais que compte actuellement le Grand-Duché, les représentants portugais sont clairement sous-représentés (69 candidats aux dernières communales de 2011). Bien que ce taux de participation soit en augmentation par rapport aux élections précédentes de 1999 et 2004, les Portugais demeurent une minorité très peu politisée. La communauté se voit en effet accusée de repli sur soi et de manque d'intérêt par rapport à la vie politique locale. Le niveau plutôt bas de la maîtrise des trois langues officielles du pays, exception faite de la deuxième génération, est un de leurs principaux désavantages. Les médias lusophones les aident à traduire ce qu'un grand nombre



de lusophones ne pourrait autrement pas lire dans les quotidiens luxembourgeois. Cela étant dit, ces mêmes médias servent d'encouragement, à travers la publicité et les annonces, à l'apprentissage des langues usuelles du Luxembourg. Cependant, leur focalisation sur la vie politique luxembourgeoise ne semble pas être suffisante pour intéresser la communauté à s'impliquer davantage dans la vie politique locale.

### En guise de conclusion

C'est un fait indéniable, le Luxembourg subit déjà l'impact de l'immigration. Dans 20 ans, le nombre d'étrangers pourrait rattraper ou même devancer celui des Luxembourgeois. Les immigrants font donc partie intégrante des citoyens de demain. La presse en particulier a un rôle de médiateur, de conducteur et de traducteur d'information qui n'est pas à sous-estimer. La presse lusophone, représentée par *Contacto*, a su créer et maintenir un lien entre l'immigrant et sa société d'accueil – et cela depuis son premier numéro publié en janvier 1970. Les rapports établis avec les associations d'étrangers, les syndicats et tant d'autres démontrent les intentions de la presse à fournir à son lecteur les outils dont il a besoin pour devenir un citoyen à part entière. Bien qu'attaché aux origines portugaises, car elles représentent la volonté de garder un lien légitime avec l'endroit d'où l'on vient, le journal a contribué à l'engagement de l'immigrant lusophone dans sa nouvelle société, tout en l'assistant pour s'y installer de façon plus ou moins permanente.

*Contacto* a toujours été et restera encore le forum des inquiétudes, succès et questionnements de la communauté lusophone au Luxembourg. Il fait partie de l'espace public. L'actualité luxembourgeoise y est traitée depuis longtemps. Des étapes importantes furent la couverture des législatives de mars 1979 ou encore la première apparition de Jean-Claude Juncker sous forme d'interview<sup>9</sup>. Certes, la perspective du journal demeure celle de la communauté lusophone avec ses exigences, mais autrement il ne serait qu'une simple traduction du *Luxemburger Wort*. Cela aurait contredit son principe de garder le lien avec les origines de la communauté lusophone. Le Portugal reste au cœur de la

ligne éditoriale du journal par des articles sur les élections ou les événements politiques ayant un gros impact sur la société portugaise. Le même constat vaut pour le Luxembourg. Ce genre d'événements sera traité de la même manière.

Malgré le travail mené en couvrant des faits socioéconomiques et politiques non seulement liés au Portugal, mais surtout relatifs au Luxembourg, beaucoup reste à faire en termes d'éducation politique. La participation politique suppose une bonne connaissance des réalités politiques, économiques, sociales et culturelles du pays où l'on vit et travaille. *Contacto* a contribué au rapprochement des cultures lusophones et luxembourgeoises en facilitant l'accès aux informations sur le Luxembourg. Mais il faudra que, de son côté, les membres de la communauté lusophone s'engagent afin de devenir des citoyens à part entière. Pour accomplir ce pas, il lui faut effectivement accéder aux médias nationaux luxembourgeois. La maîtrise des langues du pays joue donc un rôle essentiel dans l'émancipation des communautés immigrantes.

En même temps, il est peut-être nécessaire que la presse nationale suive le même effort de médiation que fournit la presse dite « ethnique ». Elle devrait entreprendre les démarches nécessaires pour faire connaître davantage au grand public les nombreu-

ses communautés d'immigrants habitant au Luxembourg. En présentant ces communautés et les différentes façons dont elles contribuent à la richesse du Grand-Duché, il y aurait, qui sait, de quoi justifier l'élargissement de leur degré de participation, ne serait-ce qu'en leur permettant d'au moins exprimer leurs voix. ♦

1 63,65 % selon le sondage fait par TNS-ILRES. Media Preferences. Source : *Contacto* (2011).

2 Antunes da Cunha M., « Pour une étude de la réception de RTP Internacional par les Portugais de France ». *Cahiers de l'Urmis*, n° 9, février 2004, p. 43-54.

3 Berger, F., « Zoom sur les primo-arrivants portugais et leurs descendants ». CEPS-Instead, n° 49, septembre 2008, p. 1-2.

4 Lopes Cascão, S., *Contacto – 40 years of Press in Luxembourg: An evolution of its contribution to the Portuguese Community*. Mémoire (master). Université du Luxembourg, 2012.

5 En vigueur depuis 2009 et permettant, dans le cas des Portugais au Luxembourg, de garder la nationalité d'origine.

6 Dubajic N, *Bilan de deux décennies de participation au vote*. ASTI 30+, ASTI, Luxembourg, 2010, p. 98-105.

7 Besch S., « Les candidats portugais aux élections locales luxembourgeoises », *Cahiers de l'Urmis*, n° 9, février 2004, p. 77-87.

8 Cela concerne notamment le panachage, c'est-à-dire que chaque vote compte dans le sens où l'éligibilité n'est pas préétablie par le parti, mais par le nombre de votes obtenu par chaque candidat.

9 *Contacto, 1970-2010 – 40 anos a informar em português*. *O Contacto em 40 datas*, 2010, p. III.

### L'audience des médias lusophones

Hebdomadaires et bimensuels :

	Nombre de lecteurs	En % de la population
<i>Contacto</i>	54 800	13.0 %
<i>Point 24</i> , édition en portugais	38 200	9.0 %
<i>Correio</i>	11 900	2.8 %

Radio et télévision :

	Nombre d'auditeurs	En % de la population
Radio Latina	23 500	5.3 %
RTP Internacional	18 800	4.3 %

(Source: Etude TNS-ILRES Plurimedia Luxembourg 2011/2012)